

à payer, pas d'officiers, mais c'est de beaucoup le club le plus utile de l'université. Le professeur Bailey cause avec ceux qui y viennent. C'est un enthousiaste de l'horticulture, et il communique son enthousiasme aux autres. Mais notre province ne peut prendre une première place dans la grande œuvre de l'horticulture à moins qu'il n'y ait des professeurs et des méthodes d'enseignement pour nous faire avancer, à l'aide de leur expérience et de leur œuvre pratique.

INTERETS CONNEXES DE LA CULTURE DES FRUITS ET DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

(Par J.-M. FISK.)

L'agriculture est une grande chose; comme un arbre géant elle étend ses branches aux quatre coins de la terre; et tout ce que nous portons comme vêtement et tout ce que nous mangeons (à l'exception de ce qui est pris dans les eaux), vient directement ou indirectement de "Mère la Terre." Il y a naturellement des voies diverses et des lignes spéciales dans la culture des champs, qui doivent satisfaire les caprices de l'homme et ses besoins de chaque jour.

Quand on s'arrête à la contemplation de ces faits, on voit s'ouvrir devant soi le champ illimité d'action où le cultivateur aura à choisir la branche ou la ligne spéciale d'agriculture qu'il devra suivre pour atteindre le succès, car le succès est notre but ultime à tous, quelle que soit la voie qui nous y conduit; et il n'y a pas de profession où le sens commun et un jugement sûr soient plus précieux que dans la vie agricole.

L'influence du climat et la position géographique d'un établissement agricole, de même que la nature du sol et les avantages qu'offre le voisinage, au point de vue du commerce, tout cela devrait entrer en ligne de compte quand il s'agit de déterminer quelle branche spéciale de l'agriculture l'on va exploiter.

On admet généralement que les régions où la culture du grain donne le meilleur profit dans le Dominion sont dans l'Ouest; et que les établissements des grands producteurs de blé et de blé d'Inde se trouvent dans l'Ouest, tandis que nous dans la partie Est, nous ne pouvons faire mieux que de suivre une ligne complexe d'agriculture, en tenant au premier rang la culture des fruits et l'industrie laitière, qui conviennent bien à la plupart des parties de la province et surtout aux Cantons de l'Est.

Le cultivateur qui a des terres naturellement bien égouttées ne peut pas commettre d'erreur en plantant un bon verger; et un verger au point de vue d'une exploitation commerciale ne devrait pas contenir trop de variétés, mais comprendre les meilleures variétés d'été, d'automne et d'hiver, qui passent pour réussir dans son voisinage immédiat; (toutes choses égales d'ailleurs) donnant toujours la préférence aux variétés rouges, vu que les meurtrissures y sont moins apparentes, et qu'elles ont une plus grande valeur commerciale; par exemple, comme notre Fameuse qui, au point de vue commercial, est la meilleure pomme que l'on cultive dans la province de Québec; et maintenant que la pulvérisation est chose accréditée, cette ancienne et populaire variété devra tout probablement garder ses avantages à l'encontre de toutes les variétés nouvelles, et reprendre sa place.

Il n'y a
il est possible
laiterie, vu q
exigent toute
d'emmagasin
marché en pa

Le four
récolter sur le
porcherie serv
copieusement
peuvent ordin
que le charro
qui se voit à l
d'autres term
l'industrie lai
exploite cette
nombre de p
donne aux co
fosse au fumie

L'industr
Canada, sont
et elles ont p
clair de leurs
augmenter la
terre prendra
bon prix.

La nature
rapport du cl
culture, qui s
emporté sur le
universelle de
pas le premier

La pomme
le monde une
n'importe quel
qualité.

C'est ce q
souvent à fair
grand nombre
qui va mal: q
prix on établis
gouvernement
ou tout produi
c'est la faute
que l'on traite